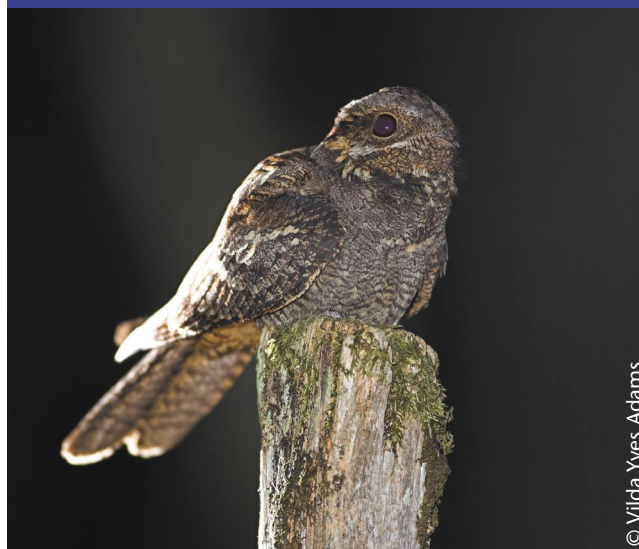


Code Natura 2000 : A 224

## Engoulevent d'Europe

## Carte d'identité

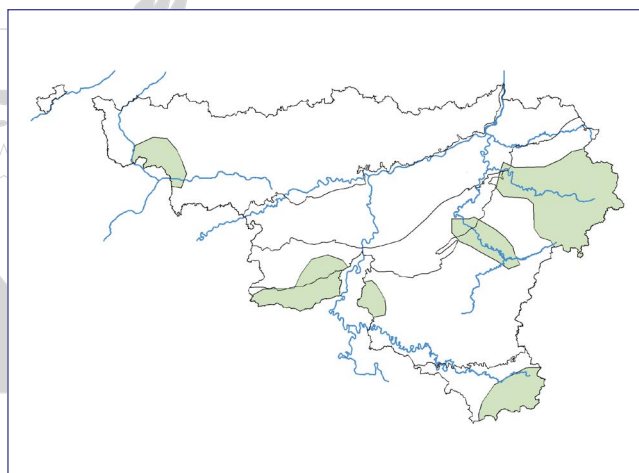
**Nom scientifique :** *Caprimulgus europaeus***Classification :** oiseau, Caprimulgidé**Taille :** 24-28 cm**Poids :** 75 à 100 g**Présence en Wallonie :** mi-mai à fin août**Nid :** au sol, caché dans la végétation**Nombre d'œufs :** 2**Nombre de nidification :** 1 par an**Hivernage :** Afrique, au-delà du Sahara**Alimentation :** insectes volants**Protection :** maintien des landes et autres zones ouvertes en forêt et des parcelles de futaies claires

© Vilda Yves Adams

## Identifier

Le soir est un moment particulier lorsqu'on est en forêt, surtout à la fin du printemps. C'est le moment du réveil de plusieurs animaux. Les jeunes hiboux moyen-duc quémangent leur nourriture grâce à leurs cris répétés, faisant penser à une balançoire qui grince ; la bécasse des bois croûle au-dessus de la coupe à blanc ; des chevreuils sortent de leurs abris pour venir brouter les jeunes pousses alors que les sangliers se dirigent vers leur baignoire de boue. C'est à ce moment là aussi que retentit un chant tout à fait particulier qui ressemble à un long ronronnement grave avec des variations dans l'intonation. Ce chant est entrecoupé de claquements. Il est émis en vol par un oiseau que l'on devine dans l'obscurité naissante. Cet oiseau a une silhouette assez svelte, une longue queue et de fines ailes. Il ressemble un peu à un petit faucon. De temps en temps, on peut voir une tache blanche aux deux extrémités des ailes et de la queue. Il s'agit d'un engoulevent d'Europe qui parade.

L'engoulevent d'Europe a un plumage si mimétique qu'il passe souvent inaperçu quand il se repose en journée sur une branche. Il faut vraiment passer très près de lui pour le faire décoller et le voir. Lorsqu'il chante, en soirée ou à l'aube, on voit souvent sa silhouette et les taches blanches du plumage. Si on a la chance de l'observer posé, on remarque un oiseau effilé avec une tête assez grosse et une longue queue. Ses pattes sont si courtes qu'il semble couché sur son perchoir. Le bec est court et entouré de petites « moustaches », les yeux sont relativement gros. Le plumage est gris-brun rayé de noir et de blanc. Il ressemble très fort à des écorces de bois mort.



## Observer

L'engoulevent d'Europe est présent sur tout le continent à l'exception de l'extrême nord et des zones de hautes montagnes. En Belgique, on le rencontre surtout en Campine et dans quelques endroits de Wallonie. Il y a trois zones principales où l'engoulevent se reproduit régulièrement chez nous : dans le massif de la Croix-Scaille en Ardenne, dans le camp militaire d'Arlon et dans les environs de la Fagne de Malchamps près de Spa. Ailleurs, l'engoulevent est plus irrégulier. On estime la population wallonne à une cinquantaine de couples.

Les habitats favorisés sont les landes sèches à bruyères parsemées de quelques arbres (pins sylvestres, bouleaux...). Les forêts claires (pinèdes, chênaies) sont aussi très favorables à l'engoulevent. D'autres sites comme des landes humides et des carrières abandonnées sont



parfois utilisés pour la nidification. Un critère de choix pour l'utilisation d'un site semble être la présence de parcelles (même petites) de sol sec, filtrant et bien ensoleillées. Dans ces habitats, l'engoulevent trouve à la fois un emplacement pour son nid et une quantité suffisante de nourriture.

Ces différents types d'habitat ne sont plus très fréquents en Wallonie et l'engoulevent s'est adapté à un autre habitat devenu plus commun : les coupes à blanc et les jeunes plantations (< 8 m de hauteur) envahies de fougères aigles, sur sol filtrant. Ces coupes à blancs s'étendent sur 5 à 10 ha et se situent en général non loin (parfois jusqu'à 3 km) de parcelles de feuillus assez claires (boulaies, chênaies...) dans lesquelles l'engoulevent va se nourrir.

Le régime alimentaire de l'engoulevent est composé essentiellement d'insectes nocturnes volants, gobés en vol grâce au très large bec. Les papillons de nuit et les coléoptères sont les principales proies. Comme ils ne sont pas abondants tout au long de l'année, l'engoulevent migre vers l'Afrique dès la fin du mois d'août pour revenir durant le mois de mai.

### Protéger

L'engoulevent d'Europe est lié à des habitats ouverts ou semi-ouverts qui ont souvent tendance à être recolonisés par la forêt, naturellement ou par plantation. La superficie de landes et autres milieux de ce genre diminue globalement en Wallonie. De plus, comme beaucoup d'autres espèces nichant au sol, l'engoulevent doit faire face à la prédation par les sangliers, toujours plus nombreux en Wallonie et qui se nourrissent de tout ce qu'ils trouvent, dont les œufs et les jeunes oiseaux. Le trafic routier et les étés froids et humides sont aussi des facteurs de risque pour l'engoulevent.

Pour maintenir ou attirer l'engoulevent dans certains sites il est important de préserver ou gérer de façon adéquate les habitats qui lui sont favorables. Il faudra cependant combiner avec les autres espèces Natura 2000 présentes dans le massif et qui ont parfois des besoins complètement différents en termes d'habitat.

L'envahissement des landes par les ligneux doit être contrôlé (maximum 30 %) afin de maintenir le caractère ouvert de l'habitat. Il est important de maintenir quelques grands arbres isolés dans la lande et des zones d'alimentation dans les alentours. Lors des travaux, on pourra regrouper les rémanents en andains.

Dans les grands massifs de résineux, il est important de prévoir dans les plans d'aménagement le maintien à long terme d'un complexe de milieux ouverts (landes, jeunes plantations de moins de 8 m de haut, chablis, coupes à blanc, layons...). Lors des plantations dans les mises à blanc, on veillera, si possible, à planter à très large écartement (4 m pour les épicéas et 6 m pour les douglas) et à favoriser l'implantation d'essences compagnes feuillues (bouleaux, saules...). Si c'est impossible, des bandes non plantées de 10 m de large peuvent être maintenues en bordure des parcelles, ce sont des milieux de transition favorables aux engoulevents.

Pour le nourrissage, il est important pour l'engoulevent de maintenir et de régénérer des peuplements clairs de chênes, de bouleaux et de pins sylvestres dans un rayon de 3 km autour des sites de nidification. L'idéal serait d'avoir un recouvrement de 30 % de la superficie du massif avec ce type d'habitat.

Le nourrissage des sangliers ne devrait pas être mis en place (ou arrêté) dans un rayon d'un kilomètre autour de ces sites de nidification.

Enfin, il est important de bien évaluer l'impact de certaines infrastructures (routes, éoliennes...) qui devraient être construites dans les zones à engoulevents.

ÉDITÉ PAR LA DGARNE/DNF - DISPONIBLE SUR : NATURA2000.WALLONIE.BE



Fiche rédigée sur base des dossiers scientifiques réalisés par le DEMNA, la FUSAGx, l'UCL et l'ULg (<http://biodiversite.wallonie.be>) et avec la collaboration de Natagora

